

# Se tutoyer, une pratique qui se répand

**LANGAGE** Que l'on soit collègues depuis des années ou que l'on collabore ponctuellement, l'usage du «tu» se répand de plus en plus dans la sphère professionnelle. Une façon efficace de renforcer le lien ou une manière hypocrite d'instaurer une fausse complicité?

YSEULT THÉRAULAZ

Elodie\* travaille dans la rénovation et côtoie des architectes et des artisans du même domaine. Elle constate que de plus en plus de personnes avec lesquelles elle collabore ponctuellement la tutoient d'emblée. «Cette familiarité me dérange. Elle impose une fausse proximité qui autorise certaines d'entre elles à demander des services comme si nous étions amis.» La quinquagénaire se souvient d'une consœur avec qui les rapports professionnels avaient été tendus et qui l'a recontactée en usant le tutoiement comme si elles étaient copines... Une façon artificielle de remettre les compteurs à zéro, selon Elodie.

Le tutoiement n'est pas d'avantage du goût d'Eric\*, conseiller en assurances. «Ma société est basée en Suisse alémanique et de l'autre côté de la Sarine, le style anglo-saxon est très tendance et le tutoiement aussi. Personnellement, je regrette sa généralisation car il tronque une éventuelle réelle complicité. En apparence, il met toutes les relations sur le même échelon.»

## L'illusion que tout le monde est au même niveau

Le vouvoiement a longtemps été préconisé dans les rapports de travail. C'est moins le cas aujourd'hui en Suisse, bien que des données précises manquent pour chiffrer la situation. «L'usage du «vous» permet de marquer une certaine distance entre les interlocuteurs, que ce soit en raison d'une différence de statut ou d'âge, par exemple, explique Stéphanie Pahud, linguiste à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne (Unil). Tandis que le tutoiement horizontalise les rapports humains. Cependant, dans une entreprise, il ne fait pas magiquement disparaître la hiérarchie, ni les



Le tutoiement serait moins utilisé dans les services et l'administration que dans les activités techniques. (WESTEND61/LEANDER BAERENZ/GETTY IMAGES)

écarts de salaire... C'est un outil langagier facile à dégainer pour donner l'impression que tout le monde est au même niveau. Le respect et la politesse se traduisent dans les actes plus que dans l'usage du vouvoiement.»

Même son de cloche pour Annick Darioly Carroz, professeure à la Haute Ecole de gestion de la HES-SO Valais-Wallis: «Tant que les deux interlocuteurs sont d'accord et que le respect mutuel est établi, le tutoiement ne pose pas de problème. En revanche, son usage ne doit pas être une stratégie managériale visant à se montrer «cool» pour créer une proximité artificielle. Dans les petites structures, le tutoiement

est souvent établi d'office. En revanche, il apparaît évident que l'on dit «vous» aux clients.»

## Une pratique répandue à l'EPFL

Un avis partagé par Christelle Didier, directrice des ressources humaines à la Banque cantonale de Genève. «Nous ne tutoyons jamais les clients. Au sein du personnel, le tutoiement est adopté par un grand nombre de collaborateurs. A mesure que les échanges se multiplient et que les relations professionnelles s'inscrivent dans la durée, son usage s'installe de façon progressive et naturelle.»

S'il est vrai que les jeunes générations dégagent plus facilement

le tutoiement, une différence existe aussi selon les pays. Les Latins usent plus facilement du «tu», tout comme les anglophones.

## Les Latins usent plus facilement du «tu», tout comme les anglophones

«A l'EPFL, le tutoiement est très répandu entre les collaborateurs. Cela est certainement influencé par la pratique anglo-saxonne dans laquelle cette différence

d'usage n'existe pas», précise Emmanuel Barraud, porte-parole.

Certains font le choix de maintenir le vouvoiement, comme Elio\*, avocat lausannois. «Lorsque j'ai commencé à travailler dans l'étude où je suis actuellement, les aînés vouvoiaient tout le monde et j'ai donc adopté la même pratique. Aujourd'hui, je continue ainsi même si les nouveaux arrivés, plus jeunes que moi, auraient tendance à utiliser le «tu». Le secteur d'activité joue également un rôle. Selon un article français de 2019 sur la sociologie au travail, les activités techniques, scientifiques et industrielles optent majoritairement pour le tutoiement. Il est en revanche moins utilisé dans les

63%

Tous secteurs confondus, 63% des employés tutoient leur supérieur hiérarchique direct, selon des données publiées en 2019.

services et l'administration. Tous secteurs confondus, 63% des employés tutoient leur supérieur hiérarchique direct. Arnaud\*, docteur en droit lausannois dans la cinquantaine, tutoie ses collaborateurs avocats. «Je ne le fais pas d'office, j'attends qu'un rapport de confiance se soit installé. En revanche, je vouvoie mon assistante et les secrétaires. La différence d'âge est plus importante et le rapport hiérarchique est aussi plus marqué.»

## Pour oser poser des questions

L'usage du «tu» améliore-t-il les relations de travail? Annick Darioly Carroz n'y croit pas: «Non, cela n'améliore ni la confiance, ni la performance et n'a pas vraiment d'impact positif sur la qualité relationnelle.» Ce changement peut cependant avoir des effets inattendus, comme l'a constaté Stéphanie Pahud. Elle a mené une expérience avec ses étudiants non francophones et leur a proposé de passer au tutoiement. «Mes étudiants ont entre 20 et 55 ans et avaient l'habitude du «vous». Je leur ai parallèlement demandé de répondre à une enquête. Grâce au tutoiement, certains ont osé poser plus de questions. Cette nouvelle modalité les a encouragés à participer davantage. Et ils n'ont pas senti de différence de considération», précise-t-elle. ■

\* Prénoms d'emprunt